



Théâtre

VOL. 3 No 7 15 MARS 1963



Il y a un an LE RIDEAU VERT jouait "PARTAGE DE MIDI" de Paul Claudel qui fut le plus grand succès de la saison. Voici Yvette Brind'Amour "Isé" avec ses interprètes: Gilles Pelletier, Albert Millaire et Gérard Poirier, le metteur en scène Jean Faucher, Jean-Louis Roux du Théâtre du Nouveau Monde, Loïc Le Gouriadec, après la représentation donnée en hommage de la Journée Mondiale du Théâtre.

PARIS-MADRID

Je peux bien avouer que cela me fait plaisir de voir le grand Calderon entrer au répertoire du Théâtre du Rideau Vert, avec ses foules de personnages pittoresques, ses couleurs, son agitation, sa volubilité et, derrière lui, le grand soleil d'Espagne. Il succède à Marcel Achard, qui est un enfant du pavé de Paris, mais au fond, c'est rassurant, car il n'y a peut-être pas une ville où l'on aime autant Calderon qu'à Paris, où Charles Dullin le jouait et le reprenait sans cesse.

Pourtant, il n'y a rien de plus différent des comédies et des drames français que les pièces espagnoles. Au sud des Pyrénées, on aime le mouvement, l'éloquence, les complications; le théâtre y est une vraie pluie d'événements et de paroles; on se sent enlevé par un flot de passion qui vous emporte et on n'a plus le temps de réfléchir... Or, en matière de mouvement et de lyrisme, le vieux Calderon n'a pas trouvé son maître.

C'était un ancien étudiant de Madrid et de Salamanque, mais à treize ans il avait déjà donné sa première pièce, après quoi il était allé s'amuser à faire la guerre pendant une dizaine d'années en Italie, en Flandre et même en Catalogne. Il avait 25 ans quand Philippe IV l'appela à diriger les divertissements de sa cour. Mais à cinquante ans, Calderon entra en religion, comme son illustre prédécesseur Lope de Vega et, dès lors, il n'écrivait plus que des spectacles religieux, dont certains, comme "Ferdinand de Portugal" sont de purs chefs-d'oeuvre.

Calderon à Montréal! Je suis sûre qu'il y plaira, parce qu'il a le don de réchauffer l'atmosphère et de stimuler les imaginations. Je ne doute pas qu'il nous amène un bel été précoce, riche en soleil et en couleurs, pour les fêtes de Pâques. En tout cas, s'il pleut dehors, on sera toujours certain de trouver au théâtre Stella le brûlant climat de la belle saison d'Espagne, avec tout ce qu'il faut pour faire un peu tourner les têtes... Calderon vous le promet.

Mercedes Palomino



Louise Marleau — Jean Lajeunesse

La pièce la plus populaire de

Pedro Calderon de la Barca

Pedro Calderon de la Barca est considéré comme le plus grand dramaturge espagnol de tous les temps, et notamment, de son époque: le Siècle d'Or de la littérature espagnole.

Baptisé à Madrid le 14 février 1600, il fait ses études au collège impérial des jésuites, puis, à partir de 1614, à l'Université de Salamanque. Il publie ses premiers écrits, avec succès, de 1620 à 1625, et fait représenter ses premières pièces sur les principales scènes d'Espagne. De 1625 à 1635, il sert dans l'armée, dans les Flandres et en Lombardie, tout en continuant d'écrire pour le théâtre. En 1636, le roi Philippe IV lui confie la direction des fêtes de la cour, ce qui lui vaut, en 1637, l'habit militaire de Saint-Jacques, l'octroi de titres de noblesse et en 1640, après la campagne de Catalogne, à laquelle il voulut participer, une pension de trente écus par mois.

En 1651, Calderon entre dans les ordres mais n'en continue pas moins à travailler pour le théâtre. Chapelain honoraire du roi, en 1663, il est "chapelain majeur" en 1666. C'est lui qui écrit généralement ces pièces allégoriques au sujet religieux qu'on nommait des *autos sacramentales* et qu'on jouait à Madrid et dans les principales villes d'Espagne à l'occasion des grandes fêtes de l'Eglise. Il expire le 25 mai 1681, le soir de la Pentecôte, au moment où s'achevait la représentation de ses actes sacramentales dans toutes les villes d'Espagne.

Il a écrit soixante-dix *autos sacramentales*, cent onze comédies et une vingtaine d'intermèdes et a abordé tous les genres: des drames sur des sujets historiques ou de pure invention, des comédies de cape et d'épée, des comédies de mœurs, des pièces religieuses ou philosophiques. Parmi ces dernières, trois chefs-

d'oeuvre: *Dévotion à la Croix*, *La Vie est un Songe*, *Le Magicien prodigieux*, qui justifient, comme ses autos consacrés à la glorification de la Foi, l'expression de Schlegel que Calderon est "le poète du ciel". Parmi les drames inspirés par le sentiment de la justice il en est un qui nous paraît compter parmi les pièces maîtresses du Théâtre: *L'Alcade de Zalaméa*, pièce la plus populaire de Calderon.

Dans l'allocution qu'il adresse au public, à la fin de la pièce, l'auteur nous assure que le sujet de son drame est historique. On le croit d'autant mieux que les caractères de ses personnages correspondent à ce que nous savons. Philippe II est bien ce roi sombre, sévère et taciturne qui était habitué à tout voir plier autour de lui, sous sa volonté de fer. Don Lope de Figueroa, vieux soldat des Flandres et d'Italie est le digne chef de ce fameux *Tercio* qui, selon l'expression d'un historien, faisait trembler la terre sous ses mousquets; mais Don Lope cache une bonté réelle sous une brusquerie exagérée.

Les autres personnages sont profondément humains et bien caractéristiques de la mentalité espagnole de l'époque. Le vieux Pedro Crespo représente cet admirable type de paysan espagnol aux sentiments élevés, plein de franchise, de courage et de générosité comme il y en a encore tant aujourd'hui. Non moins typique est le rôle du capitaine Don Alvaro de Ataïde gonflé d'orgueil et emporté par la violence, ou celui de Don Mendo, le gentillâtre vaniteux, cousin de celui qu'on voit dans *Le Lazarillo*, cousin de Don Quichotte lui-même. Quant à Rebollo, le soldat fanfaron et l'Étincelle, la vivandière, ils sont chargés de nous faire rire par leurs mots d'esprit et Nuno, le gracioso, par ses grimaces et ses pitreries.

La pièce est d'une étonnante sobriété et d'un lyrisme contenu quand on songe à l'emphase de l'époque. L'action est rapide et tendue jusqu'au dénouement final, brutal et implacable.

Georges Pillement



Louise Marleau — Marie Fresnières — Gilles Pelletier — Jean Faubert

466 ouest, Ste-Catherine
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

Dori

J. Roger Dumesnil, prop.

LE BOTTIER DES VEETTES
DU RIDEAU VERT

Boulangerie au Pain Doré Enrg.

LE VRAI PAIN FRANÇAIS

6838 MARQUETTE

RA 9-1511

Daro Voyages

La Première Agence Franco-Canadienne

Affaires

Villégiatures

Service Exceptionnel

1500 Stanley
MONTREAL

VI 4-3908

24 rue Royale
PARIS

Notre premier auteur de théâtre

C'est à l'Ordre de Bon Temps que l'on doit, comme on sait, le premier spectacle donné en français sur cette terre d'Amérique.

Il s'agit du "Théâtre de Neptune", présenté dans la baie de Port-Royal en Acadie, en 1606. Son auteur était Marc Lescarbot, avocat au Parlement de Paris, historien et poète, architecte ou maître d'hôtel de quinzaine en l'Ordre de Bon Temps, qui était alors âgé de 36 ans et qui était ténor.

Louwigny de Montigny, dans un livre charmant intitulé "Le Bouquet de Mélusine", s'est amusé un jour à reconstituer le climat de l'Ordre de Bon Temps, en imaginant les agapes qui à l'abitation de Samuel de Champlain suivirent la représentation du "Théâtre de Neptune".

On y retrouve les personnages du spectacle: Lescarbot et Champlain, ainsi que Jean de Biencourt, baron de Poutrincourt; le sieur de Boulet, futur beau-frère de Champlain, qui incidemment avait alors 39 ans et chantait baryton, tandis que de Poutrincourt avait 49 ans et chantait basse; les sieurs Folgéré de Vitri, LeFèvre de Retel, de Noyes, le chirurgien Maître Estienne, l'apothicaire Louis Hébert, le pilote Pierre Augibault dit Champdoré, le secrétaire de de Monts, Ralleau; François Arda-

min, pourvoyeur de volailles et de gibier pour l'Abitation; enfin les Souriquois Membertou, grand chef approchant, disait-on, la centaine, et ses fils Membertouchis et Actaudinech.

C'est naturellement Lescarbot qui dirige le premier choeur:

*La bouteille sur la table, le verre à la main,
Buvons, camarades, c'est là l'agrément!
Chantons comme sur la branche les petits oiseaux;
Chantons les louanges de Bacchus endormi,
Chantons la victoire des amants nouveaux.*

Comme disait de Poutrincourt, Lescarbot, qui venait d'être admis comme membre de l'Ordre de Bon Temps, "fondé pour éviter mélancolie": "savait ordonner des tabagies autant que syllogiser, limer des vers, coucher en écriture alaigne et fleurie ce qu'il pense à son point, et composer en sus des gaillardises comme l'avons jugé en son "Théâtre de Neptune".

Si j'évoque ainsi le rôle de l'Ordre de Bon Temps, c'est pour le citer en exemple à nos nombreux Ordres modernes, sociétés de toute sorte, qui pourraient elles aussi devenir des mécènes et avoir la préoccupation de patronner une troupe ou un théâtre.

Je le fais aussi pour attirer l'attention sur ce premier spectacle de la Nouvelle-France, en exprimant l'espoir qu'un jour — puisque nous aurons tant d'occasions de gala — une de nos troupes se mette en tête de reprendre ce jeu du "Théâtre de Neptune", qui est une oeuverette gaie et pleine de charme.

Jean Béraud



Maurice Blackburn



Robert Prévost



François Barbeau



Il y a déjà plusieurs mois, Madame Yvette Brind'Amour me confiait la mise en scène de l'un des chefs-d'oeuvre du théâtre espagnol. Je fus d'abord flatté de ce choix parce que Calderon me séduit particulièrement. Il représente pour moi le théâtre total: une écriture admirable, "projetant le héros dans ses actes", comme dit Arnoux, une peinture inégalée des caractères, un don étonnant pour dépeindre les sentiments les plus extrêmes, une action débordante mais jamais inutile dans laquelle se fondent

avec goût et art, musique, chant, danse et pantomime. Il me paraît symboliser la fonction même du théâtre, i.e. la traduction plastique d'un texte.

Ceci dit, après avoir été flatté, je me penchai sérieusement sur l'oeuvre et je fus pris de panique: plus je l'approfondissais, plus il m'apparaissait que Madame Brind'Amour me proposait tout simplement de sauter dans l'arène et de faire des exercices de tauromachie, avec les seules armes de mon métier.

Pendant, je résolus de prendre le taureau par les cornes et relever le défi. Cette pièce présentait des difficultés innombrables sur le plan de la réalisation technique. Loin de me rebuter, cela m'excitait. Aidé par l'ingéniosité peu commune de Robert Prévost, j'ai essayé d'installer l'oeuvre dans un cadre qui lui permette de respirer à l'aise sans brider ses élans volcaniques.

Ai-je réussi? Je vous laisse, cher public, le soin d'en juger. Croyez que tous les interprètes ont livré le même combat que moi, avec un désintéressement et un amour qu'il m'est impossible de décrire.

Georges Groulx

L'Alcalde de Zalameá

comédie en 3 journées
de CALDERON DE LA BARCA
adaptation française d'Alexandre Arnoux

Mise en scène: GEORGES GROULX

Décors: ROBERT PREVOST

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Musique: MAURICE BLACKBURN

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

Rebolledo, soldat Lionel VILLENEUVE
Etincelle, vivandière Elisabeth CHOUVALIDZÉ
Don Alvaro, capitaine Jean LAJEUNESSE
Le sergent Ronald FRANCE
Don Mendo, gentillâtre André CAILLOUX
Nuño, son valet André MONTMORENCY
Isabelle, fille de Crespo Louise MARLEAU
Inès, cousine d'Isabelle Marie FRESNIÈRES
Pedro Crespo, paysan Gilles PELLETIER
Juan, son fils Jean FAUBERT
Don Lope de Figueroa André VALMY
Le greffier Pierre GERMAIN
Premier soldat Raymond ROYER
Deuxième soldat Roger DUMAS
Le guitariste Raoul ROY
Le Roi Philippe II Louis AUBERT
Soldats, paysans, Pierre Dupuis, Jacques Bernard, Raymond
L'Heureux, Pierre Colin, Bernard Babe,
Serge Allaire, Claude Perron, Daniel
Guérard.

*L'action se passe dans le village de Zalameá, en Extremadure,
Castille, l'an de grâce de 1604.*

*L'Alcalde de Zalameá a été créé par le Théâtre du Rideau Vert
le 15 mars 1963, au Stella, à Montréal.*

Les costumes des femmes ont été exécutés par MICHELLE NAGY

•
Ceux des hommes par MARIO CANALE

•
Les bijoux par GWEN KEATLEY et KEN McBANE

•
Les décors ont été construits par GILLES VILLEMURE

•
Peints par JEAN-CLAUDE OLIVIER et DENIS PAQUETTE

•
Les combats ont été réglés par ROBERT DESJARLAIS,
qui a également fourni les armes.

•
Louise Marleau est coiffée par SERGE
du Salon DENYSE ST-PIERRE

•
Marie Fresnières par EDOUARD du Salon CLAUDE FARJON.

•
Les bijoux sont de la boutique CLAUDE GALA

Le souliers sont de DORI, le bottier des vedettes
466 ouest, Ste-Catherine, UN 1-2141

Le maquillage des comédiens a été fourni par la
maison "BEAUTY SEAL"

•
Les photos sont de REMY

•
Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"

•
Les pancartes sont de CABANA-SEGUIN

Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME
est un hommage
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois

•
Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL

•
Chefs-machinistes — MAURICE SARRAILLON
PIERRE SELVA

•
Habilieuse — HELENE DELANOY

•
Régisseurs — ROGER DUMAS — JACQUES BERNARD

•
Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD
NICOLE KERJEAN

•
Publicité — JACQUELINE CAILLOUX



André Cailloux — André Montmorency

CR. 2-3907

5684 Ave du Parc

Tissus tous genres • Importations

Germaine Poulizac — Anne Shinnick

Ma Boutique Enrg.

*Compliments
au Théâtre du Rideau Vert*

IMPRIMERIE JUDICIAIRE ENRG.

Edgar Lespérance
propriétaire

Mme Jean-Louis Audet

Directrice

Classes enfantines: Diction, Chant, Rythmique et Danse

Classes adultes: Phonétique, Expression orale, Art Dramatique

3959 St-Hubert

LA 1-6168

1922 — 1962

QUARANTE ANNÉES DE RAYONNEMENT
DE LA PRESSE FRANÇAISE

CKAC

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran



*Lionel Villeneuve — Elizabeth Chouvalidzé
Ronald France — Raoul Roy*

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après
le théâtre, et en tout temps

LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

2080 de la Montagne VI 2-1009

Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines - Paupiettes
Pâté de foie - Grenadins

Saucissons - Andouillettes maison - Andouille de Vire
Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français
Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

Livraison à domicile

807 est, rue Laurier, Montréal

Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086



André Valmy — Gilles Pelletier

Notre prochain spectacle

13 À TABLE

de Marc-Gilbert Sauvajon

Qui est capable de résister à la verve de Marc-Gilbert Sauvageon? Personne sans doute. Il est le champion du dialogue, celui dont la parole contient un entraînement presque magique. Il est le fabricant de rire le plus incontesté dans le monde du théâtre.

"13 à table" a fait ses preuves. Durant des mois et des mois, les Parisiens sont allés oublier leurs soucis en riant à gorges déployées devant les malheurs de cette maîtresse de maison qui, organisant un souper de Niël et se donnant du mal pour le bien réussir, ne peut pas parvenir, le grand soir venu, à réunir une autre somme de convives que celle qui est contenue dans le nombre fatidique 13.

Bien entendu, nous nous refusons absolument à divulguer les péripéties de la comédie et les physionomies des personnages. Il suffit qu'on sache que l'oeuvre porte la marque de Marc-Gilbert Sauvageon...

Yvette Brind'Amour jouera le rôle principal, qui exige une vraie maîtrise et de grandes ressources de talent. Elle sera entourée de Jean Duceppe, à peine sorti du rôle de Patate pour venir jouer... le treizième convive, Denise Pelletier, revenue spécialement du Congo pour interpréter... le treizième convive, Gérard Poirier, Denise Saint-Pierre, Georges Groulx, André Cailoux, brûlant, eux aussi, d'être... le treizième convive, et d'autres encore, car il faut qu'on soit treize à table!

De décor, il n'en est qu'un, mais il est de Robert Prévost. Et la mise en scène sera de Mercedes Palomino.



Le metteur en scène Georges Groulx, Louis Aubert, Gilles Pelletier, Yvette Brind'Amour durant une répétition de "L'ALCALDE DE ZALAMEA"

* LA HAUTE COIFFURE

* * *
Française
A MONTRÉAL



* * *
Salon Claude Farjon
INC.

* * * 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9

Le Rideau Vert

présente

13 A TABLE

comédie de **MARC-GILBERT SAUVAJON**

Mise en scène: MERCEDES PALOMINO

Décor: ROBERT PREVOST

avec:

Yvette BRIND'AMOUR

Jean DUCEPPE

Denise PELLETIER

Denise SAINT-PIERRE

Georges GROULX

Gérard POIRIER

André CAILLOUX

au **STELLA** du 15 avril au 15 mai

PRO THERIV 1963.03.15X